

reposer sur son cœur, à être bercé entre ses bras, si Joseph n'avait pas été un ange de pureté et d'innocence. Demandez-lui qu'il vous l'obtienne, qu'il vous la conserve, cette belle vertu, qu'il plante dans vos âmes le lis enbaumé qu'il porte à la main, afin que ses parfums attirent en vous l'époux des âmes chastes, et mettent le démon en fuite.

3. *Le recueillement.* L'esprit intérieur est également nécessaire pour s'approcher de l'autel avec fruit. Une âme légère, dissipée, ne profite de rien. Tout se perd. Il y a longtemps que le Prophète l'a dit : La terre est désolée d'une grande désolation, parce que personne ne réfléchit plus dans son cœur. La communion fréquente est à craindre, il est même ordinairement impossible de la bien faire, sans l'habitude de la méditation. Saint Joseph est le patron de la vie intérieure. Au milieu des occupations les plus fatigantes et les plus vulgaires, il était encore uni à Dieu. En tirant la scie, en poussant le rabot, en faisant des jougs et des charrues, il élevait son cœur en haut ; il était toujours prêt à entendre la parole de Jésus et à recevoir ses grâces. Ce ne sont pas les travaux, ce ne sont pas les affaires qui nous dissipent : c'est nous, malheureusement, qui nous dissipons pour les affaires. Demandons à notre saint patron son secret, et efforçons-nous d'allier ensemble et de mener de front, comme lui, le travail et la prière, la vie active et la vie contemplative, afin que la messe soit toujours bien entendue, la visite au Saint Sacrement bien faite, et que rien ne s'oppose à la digne et fréquente réception des sacrements.



Le Prêtre à l'Adoration.



Entre les paroles que la sainte Église a placées sur nos lèvres, plusieurs fois, aujourd'hui et pendant les jours précédents, il en est une qui me paraît tout particulièrement convenir à la vie actuelle de Notre-Seigneur dans le monde, à sa vie eucharistique surtout, et à la situation que le malheur des temps a faite à l'Église. Vous l'aurez certainement remarquée, comme je l'ai fait moi-même, et vous serez bien aises que je la commente, ce soir, devant vous.

Il est dit de Notre-Seigneur que, "pendant qu'il était couché dans sa crèche, il brillait au ciel," de toutes les splendeurs di-